

Une visite de l'Institut de Paléontologie humaine par la Commission du Quaternaire

Christine Auclair, membre de la SAGA.



Figure 1. Façade de l'IPH - Photo C. Auclair.

Le mardi 10 mars 2026, la commission du Quaternaire a visité l'Institut de Paléontologie humaine (IPH), situé rue René-Panhard à Paris. Cette visite a été guidée par Paul L'Evêque, chargé de mission à l'IPH, qui nous a présenté le bâtiment et l'histoire de sa création.

C'est en 1910 que l'IPH a été créé par le prince Albert 1^{er} de Monaco, avec le concours des grands préhistoriens Marcelin Boule et l'abbé Breuil. La création de cette fondation avait pour objectif l'étude de la préhistoire, en fournissant les moyens de stocker le produit des fouilles, d'organiser et de réaliser des recherches dans ce domaine.

Aujourd'hui, l'IPH a toujours pour but « le progrès de la Science sur toutes les questions relatives à l'origine et à l'histoire de l'Homme fossile » et c'est S.A.S. le Prince Albert II de Monaco qui est président d'honneur de la fondation.

L'IPH possède de riches collections d'industrie lithique, de faunes préhistoriques et de restes d'hominidés fossiles. Il héberge des chercheurs de tous pays et de différents domaines (préhistoriens, paléontologues, palynologues...), permettant une approche interdisci-

plinaire lors des recherches. Il est partenaire d'autres organismes (par exemple le Muséum national d'Histoire naturelle). Il organise des missions sur le terrain, ainsi que des conférences ouvertes au grand public.

Pour la création du bâtiment, le prince Albert 1^{er} a fait appel à deux grands prix de Rome : l'architecte Emmanuel Pontremoli et le sculpteur Constant Roux pour la décoration intérieure. La construction présente des formes plus grosses en bas et de plus en plus fines vers le haut, illustrant ici que « la connaissance sort du sol » (figure 1).

Le style du bâtiment se situe entre Art Nouveau et Art Déco. Son entrée, tout en ferronnerie, représente l'arbre de la connaissance (figure 2). Le porche est surplombé par les armes du prince de Monaco et aussi par un crâne de Sapiens. Le cousin néandertalien est relégué dans une petite cavité très en hauteur sur le côté du bâtiment. Une fresque, sculptée par Constant Roux, fait le tour de l'édifice, illustrant la vision de l'homme préhistorique du début du XX^e siècle, mais néanmoins une vision de l'homme intégré à la nature et dépourvu de violence (figure 3).



Figure 2. Portail d'entrée. Photo C. Auclair.

Figure 3. Détail de la frise extérieure. Photo S. Roustide.

Dans le hall d'entrée, le sol orné de petits svastikas symbolise la marche du temps. Des représentations d'outils lithiques, d'ossements et de coquillages sont présents sous forme de moulures au plafond, rappelant le champ d'études de la préhistoire (figure 4).



Figure 4. Détails de la décoration de l'entrée.
Photo S. Roustide.

L'amphithéâtre, qui est encore aujourd'hui le lieu de cours, de soutenance de thèses, de conférences, présente un mobilier d'origine, encore parfaitement fonctionnel. Aux coins du bureau, on notera la présence de masques rappelant l'art maori de Nouvelle-Zélande (figure 5).

La coupole qui surmonte l'amphithéâtre est la première coupole « Art Déco » du monde. Les ferronneries dessinées sur plan continuent de conférer au lieu cette classe du début du XX^e siècle.



Figure 5. Détail du bureau. Photo C. Auclair.



Figure 6. Plafond de l'amphithéâtre avec ferronnerie.
Photo S. Roustide.

Dans le couloir, une reproduction de la fresque ornant le plafond de la grotte d'Altamira (figure 7) a été faite d'après un calque de l'abbé Breuil.



Figure 7. Reproduction du plafond de la grotte d'Altamira. Photo C. Auclair.

Au 1^{er} étage, la « Salle Breuil » (figure 8) présente l'industrie lithique, osseuse ou sur bois (figure 9). Dans les vitrines, les outils présentés sont presque tous des originaux et permettent d'illustrer des techniques au cours du temps.

La bibliothèque (figure 10) abrite 20 000 ouvrages et 30 000 tirés à part. C'est un lieu de charme qui donne envie de s'y attarder. Il est difficile d'imaginer aujourd'hui, alors que les murs sont couverts de rayonnages remplis de tous côtés, et sur deux étages, qu'il n'y avait à l'origine qu'une seule colonne remplie d'ouvrages et un bison naturalisé trônant au centre de

la pièce. À notre époque, c'est un squelette de rhinocéros laineux qui occupe une place de choix dans la pièce.

La salle d'anatomie comparée est consacrée à la faune ancienne. Il s'agit d'un endroit avec un classement étudié pour assurer un maximum de fonctionnalité aux chercheurs, entre vitrines et tiroirs. Ayant passé plusieurs décennies dans les vitrines, des dégradations ont été constatées sur certains fossiles. Des travaux sont en cours pour améliorer leurs conditions de conservation, afin de remédier en particulier aux variations d'hygrométrie, de température ou aux micro-vibrations du sol quand quelqu'un marche à proximité des vitrines.

La « Salle des crânes » (ou salle de paléontologie humaine) (figure 11) témoigne elle aussi du fonctionnalisme. Les crânes originaux sont exposés dans les vitrines de la coursive supérieure. Les vitrines du bas présentent des dizaines de moulage de crânes, tous plus prestigieux les uns que les autres. Ils sont à la disposition des chercheurs qui viennent les étudier. Dans les tiroirs, sont stockés les autres ossements humains (membres par exemple).

Des laboratoires de recherche sont hébergés au sous-sol : géologie, palynologie, géochronologie ; ils ne peuvent pas être visités.

La visite était tout à fait intéressante et nous remercions chaleureusement M. Paul L'Evêque et l'IPH pour ce moment en dehors du temps.



Figure 8. La salle Breuil. Photo C. Auclair.



Figure 9. Industrie lithique : à gauche, Paléolithique inférieur Photo S. Roustide ; au centre, Paléolithique moyen ; à droite, Solutréen. Photos C. Auclair.



Figure 10. La bibliothèque de l'IPH. Photo C. Auclair.
Figure 11. Vue d'ensemble de la salle « des crânes ». Photo A. Montuego.



Figure 12. Moulages sinanthrope et coursive avec de vrais crânes. Photos C. Auclair.